

Table of Contents

<u>ENCORE PLUS D'OPINIONS... ET DE FOLIES</u>	1
<u>LUTTER, MAIS PAS DÉTRUIRE AFGHANISTAN -- CHAMPS DE PAVOT</u>	3
<u>DION ACCUSE HARPER DE TROMPERIE</u>	4
<u>AFGHANISTAN: STOP</u>	5
<u>LES CONSERVATEURS STAGNENT AU QUÉBEC</u>	7
<u>Duceppe menace le gouvernement Harper</u>	9
<u>Afghanistan : des journalistes dans le feu de l'action</u>	10
<u>Afghanistan : Dion accuse Harper</u>	12
<u>Des rubans d'appui aux troupes sur tous les véhicules municipaux d'Ottawa</u>	13
<u>Lettres: Afghanistan : défaite assurée</u>	14
<u>Lettres: Les missionnaires</u>	15
<u>Dion accuse Harper d'avoir induit le Parlement en erreur sur l'Afghanistan</u>	16

ENCORE PLUS D'OPINIONS... ET DE FOLIES

SOURCETAG: 0709130336
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.09.13
EDITION: Final
SECTION: Arts Et Spectacles
PAGE: 74
ILLUSTRATION: 1. PHOTO YVAN TREMBLAY Isabelle Maréchal, Paul Houde et Esther Morin, trois visages du 98,5.
BYLINE: AGNÈS GAUDET LE JOURNAL DE MONTRÉAL
WORD COUNT: 428

Corus envoie un journaliste en Afghanistan pour y couvrir le quotidien des soldats canadiens

Au 98,5, Paul Arcand sera plus fou les vendredis et Gilles Proulx, plus soft tous les jours. À CKOI le matin, Jodoin et Turcotte ont déjà l'esprit de famille et CKAC ajoute des joueurs à la deuxième période de son match...

Corus dévoilait hier la programmation d'automne de ses six stations de radio, dont le 98,5, CKOI, CKAC et INFO 690, dans les vastes studios de la Place Bonaventure.

Pour l'occasion, la grande famille était au rendez-vous. Pas de discours, simplement une grande visite guidée des lieux qui nous a permis d'apprendre les nouveautés des différentes stations.

À l'émission de Paul Arcand Puisqu'il faut se lever, des nouveaux chroniqueurs se joignent à l'équipe le vendredi. Avec MC Gilles, la musique du terroir, comme la chanson Fidélité, de Fidèle Lachance, seront encore plus prisées. Renée-Claude Brazeau (auteure de La Galère) donnera son opinion sociale à partir d'une oeuvre culturelle et Philippe DeVienne parlera de bouffe.

" Les vendredis seront plus pétés ", admet Arcand lui-même, après avoir rappelé que la recette du succès est d'avoir du fun dans ce qu'on fait et de rester branché sur l'actualité: " On n'est pas naïf. Oui, il y a de la pression, a-t-il ajouté. C'est plus facile d'être numéro deux que numéro un. "

Gilles Proulx opéré

Gilles Proulx sera dorénavant une heure de plus en ondes au Journal du midi. La dernière heure sera consacrée à une table ronde avec des invités où il agira à titre d'arbitre, une sorte de maître de cérémonie moins engagé.

" Gilles en est à sa dernière année avec nous, a commenté le patron, Yves Bombardier. On pourra découvrir un autre Gilles avant son départ. "

Ce même Gilles s'est d'ailleurs encore ramassé à l'hôpital il y a deux semaines, où il s'est fait retirer la vésicule biliaire. " Y en a qui reçoivent des coups de couteau dans le dos, moi je les reçois dans le ventre ", a-t-il plaisanté.

Le 98,5, c'est aussi Montréal Maintenant, de Paul Houde, entouré d'une forte équipe de chroniqueurs. La station " travaille fort " aussi pour ses émissions du weekend, qui comptent maintenant sur Benoît Dutrisac et Isabelle Maréchal. On souhaite rien de moins que sept jours par semaine d'opinions, d'analyse et de critiques.

Quant à CKAC SPORTS, la liste des chroniqueurs vedettes s'allonge, notamment aux Amateurs de sport et à Bonsoir les sportifs, avec les Ron Fournier, Michel Bergeron, Jacques Demers et Réjean Tremblay, qui composent un gros souper de famille entre gars.

Corus envoie son premier employé au front à Kandahar: le journaliste Philippe Bonneville se penchera sur le quotidien des soldats durant 21 jours. Une question de notoriété et de crédibilité qui coûte cher mais qui en vaut la peine, semble-t-il !@MOTSCLES=CORUS; RADIO; PROGRAMMATION

LUTTER, MAIS PAS DÉTRUIRE AFGHANISTAN -- CHAMPS DE PAVOT

SOURCETAG 0709130294
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.09.13
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 51
BYLINE: AFP
DATELINE: BRUXELLES
WORD COUNT: 84

BRUXELLES -- (AFP) Le commandant des troupes de l'Otan en Afghanistan a indiqué hier qu'il avait proposé de nouvelles méthodes de lutte contre la production d'opium, qui finance les talibans, mais pas que ses soldats détruisent eux-mêmes les champs de pavot.

"J'ai le sentiment qu'en ayant parlé aux membres de l'Alliance, ils en viendront à la décision soit de maintenir inchangé le mandat (donné aux troupes) soit de l'ajuster ", a déclaré à la presse le général américain Dan McNeill.

DION ACCUSE HARPER DE TROMPERIE

SOURCETAG 0709130258
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.09.13
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 29
DATELINE: PC
WORD COUNT: 206

PC -- Pris à parti par les conservateurs et les néo-démocrates au sujet de la mission en Afghanistan, le chef libéral Stéphane Dion a féroce­ment contre-attaqué, hier, reprochant au gouvernement de Stephen Harper d'avoir "induit en erreur" les parlementaires sur la nature réelle de l'intervention.

Du même souffle, M. Dion a admis que les 24 députés libéraux qui, en mai 2006, ont voté en faveur de la prolongation de la mission jusqu'en février 2009, avaient commis une erreur. "Ils ont cru le gouvernement", a expliqué le chef de l'opposition lors d'un point de presse tenu en compagnie de son candidat pour l'élection partielle de lundi dans Outremont, Jocelyn Coulon.

" Irresponsabilité "

Le chef libéral réagissait aux propos du ministre des Transports, Lawrence Cannon, qui a accusé le précédent gouvernement libéral d'avoir fait preuve d'"irresponsabilité " en autorisant la mission à Kandahar sans en "connaître les conséquences".

M. Dion a par ailleurs promis qu'un éventuel gouvernement libéral chercherait à interdire l'exportation d'eau en vrac. "Dans les 10 prochaines années, vous aurez les deux tiers des États américains qui vont avoir des pénuries d'eau, a-t-il relevé. Alors ils vont convoiter notre eau plus que jamais."

Le candidat du NPD, Thomas Mulcair, s'est déjà montré favorable à cette pratique.
!@MOTSCLES=AFGHANISTAN

AFGHANISTAN: STOP

SOURCETAG 0709130246
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.09.13
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 24
COLUMN: Votre Opinion
WORD COUNT: 430

Pauvre armée. Arrêtons donc d'acheter de la ferraille avec nos impôts : Des sous-marins désuets, notre flotte de F18 malade, nos hélicoptères très vieux et toujours en réparation et dernièrement, des sonars de défense inefficaces... On fait rire de nous.

D'une part, au début c'était une belle assistance pour l'Afghanistan, mais c'est devenu une vraie guerre et nos effectifs sont pris dans un conflit qui durera de très nombreuses années. On n'est pas près d'en voir la fin et on y sera encore après 2009.

Cette guerre causera des dizaines de morts et des centaines de blessés (déjà 70 tués), mais nos pertes sont légères! Parole d'un officier supérieur de l'armée canadienne !! De plus, on détruit des familles entières, on fait de nombreux orphelins, des handicapés à vie, sans oublier des enfants traumatisés.

Une guérilla

Il ne s'agit pas d'une guerre, mais bien d'une guérilla, ce qui est très différent et l'entraînement que subissent nos jeunes soldats n'a rien à voir avec ce qu'ils trouveront sur le terrain, où ils arrivent inexpérimentés.

Dans les guérillas, toutes les grandes puissances ont échoué, Vietnam, Algérie, Indochine, Afghanistan, Irak, etc. Comme vous le savez, cela coûte des milliards de dollars qui seraient plus utiles ailleurs.

D'autre part, quand certains politiques, ou pire, des officiers en retraite nous disent que l'Afghanistan n'est pas en proie à un chaos, ils n'ont rien compris ou veulent tromper le peuple canadien ? Un peu plus tard, un général en retraite a dit : "L'Afghanistan est un vrai borbier." Lui, il avait compris et il connaissait sûrement ce que veut dire le mot guérilla. Encore plus tard, déclaration du général en retraite Roméo Dallaire : "Les Québécois doivent être prêts à accepter de sacrifier leurs vies dans la poudrière afghane." Il y a des limites que l'on doit pas franchir. Sacrifier sa vie pour qui ? Pour quoi ? Sûrement pas pour défendre notre pays. Un soldat est fait pour porter assistance (ce qui était prévu) ou pour défendre son pays, mais quand cela devient un chaos sans fin, il faut partir.

Un chaos sans fin

Quant au premier ministre Harper, qui soutient que le Canada fait de réels progrès en Afghanistan, j'ai déjà entendu ce genre de mensonge fait par George Bush au sujet de l'Irak. Avec les risques immenses que subissent nos soldats, leur moral s'est passablement détérioré.

Par contre, ce qui est réaliste, c'est que notre présence en Afghanistan augmente les risques d'attentats dans notre pays.

Quelqu'un a déjà dit : "On fait ce que l'on peut avec ce que l'on a, mais sans faire de sacrifices exorbitants. "

Il faudrait peut-être méditer là-dessus.

Quand on sait l'aide et le soutien ridicule que le gouvernement procure aux familles endeuillées, c'est un autre point qui mérite méditation.

C.A. Royer

Ham-Nord

LES CONSERVATEURS STAGNENT AU QUÉBEC

SOURCETAG 0709121631
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.09.11
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 6
ILLUSTRATION: 1.
BYLINE: JEAN-MAURICE DUDDIN
WORD COUNT: 194

Malgré les efforts du gouvernement Harper en faveur du Québec, le Parti conservateur n'a pas gagné un seul point auprès des Québécois depuis les dernières élections fédérales.

"Rien n'a bougé dans l'électorat malgré les efforts du gouvernement conservateur pour plaire aux Québécois par la reconnaissance de la nation québécoise, le règlement du déséquilibre fiscal et le rôle du Québec sur la scène internationale.

" Tous les efforts du gouvernement Harper n'ont pu compenser la mauvaise impression laissée par sa position sur Kyoto et la guerre en Afghanistan", observe M. Léger.

Le Bloc avantage

Ça explique pourquoi le gouvernement fédéral n'obtient pas la cote auprès des Québécois: 55% des citoyens en sont insatisfaits.

Ça confère donc un certain avantage au Bloc, qui demeure bon premier dans les intentions de vote alors que les conservateurs et les libéraux sont à égalité.

"La notion de gouvernement minoritaire commence à plaire aux électeurs", remarque le sondeur.

* * *

25 %

23 %

37 %

9 %

4 %

INTENTIONS DE VOTE FÉDÉRAL

Autre parti

2 %

DIRIEZ-VOUS QUE VOUS ÊTES TRÈS SATISFAIT(E), PLUTÔT SATISFAIT(E), PLUTÔT
INSATISFAIT(E) OU TRÈS INSATISFAIT(E) DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DIRIGÉ PAR
STEPHEN HARPER ?

55 %

39 %

TOTAL SATISFAIT

6 %

Très satisfait(e)

33 %

Plutôt satisfait(e)

TOTAL INSATISFAIT

29 % 26 %

Plutôt insatisfait(e)

Très insatisfait(e)

6 %

Ne sait pas / Refus

Duceppe menace le gouvernement Harper

PUBLICATION: Le Quotidien
DATE: 2007.09.13
SECTION: Politique
PAGE: 6
BYLINE: MARIE-EVE ROY
PHOTO: (Photo Marie-Eve Roy)
DATELINE: Dolbeau-Mistassini
ILLUSTRATION: FORET – Céline Houde était accompagnée de Gilles Duceppe pour aborder le sujet de la forêt hier lors d'un point de presse qui a eu lieu au local électoral de Dolbeau-Mistassini.
WORD COUNT: 170

Le message lancé hier par Gilles Duceppe est clair. Il devra y avoir des gains dans certains dossiers tels que la forêt et Kyoto dans le prochain discours du trône sinon le Bloc québécois ne l'appuiera pas.

"Nous avons des exigences envers le gouvernement en ce qui concerne le pouvoir de dépenser, l'environnement et la guerre en Afghanistan. Des pas significatifs devront aussi être faits pour remettre sur pied l'industrie forestière. Si ce n'est pas le cas, nous n'appuieront pas le discours du trône de Stephen Harper en octobre prochain", a affirmé M. Duceppe lors d'un point de presse en compagnie de la candidate bloquiste Céline Houde au local électoral de Dolbeau-Mistassini.

Gilles Duceppe a invité les citoyens à aller aux urnes lundi prochain. "Une élection doit être considérée comme un message que nous envoyons aux politiciens et de ce point de vue, une élection partielle n'est pas moins importante qu'une élection générale", souligne-t-il.

marie-eve.roy@lequotidien.com

Afghanistan : des journalistes dans le feu de l'action

PUBLICATION: Le Droit

DATE: 2007.09.13

SECTION: Actualités

PAGE: 19

SOURCE: La Presse

BYLINE: Meunier, Hugo

PHOTO: Martin Tremblay, La Presse

DATELINE: Afghanistan

ILLUSTRATION: Le convoi dans lequel prenaient place une trentaine desoldats canadiens et les envoyés spéciaux de La Presse s'est retrouvé hier au coeur d'une attaque d'insurgés près de la carcasse d'un véhicule policier encore fumant.

WORD COUNT: 601

Le convoi dans lequel prenaient place une trentaine de soldats canadiens et les envoyés spéciaux de La Presse s'est retrouvé hier au coeur d'une attaque d'insurgés, en plus d'échapper de peu à une embuscade tendue sur une route de Zhari, un des districts les plus dangereux au pays.

Cette riposte talibane, musclée, est survenue quelques jours après l'opération d'envergure menée dans le secteur par les soldats canadiens, destinée à reprendre du terrain perdu au cours des dernières semaines.

L'incident a eu lieu en matinée sur l'autoroute 1, baptisée la Ring South par les forces de la coalition. "C'est un endroit où il y a souvent des embuscades ou des bombes artisanales", a admis le capitaine Daniel Morin, commandant-adjoint du camp Wilson, le poste avancé canadien voisin.

Tout a débuté lorsque le convoi de neuf véhicules s'est immobilisé devant un immense cratère, provoqué une heure plus tôt par l'explosion d'une bombe artisanale. Quatre policiers y ont été blessés. Les hélicoptères dépêchés pour les transporter à l'hôpital s'envolaient à peine lorsque le convoi s'est arrêté.

De gros morceaux d'asphaltes jonchaient une portion de la route, près de la carcasse du véhicule policier encore fumant.

Assis dans un véhicule blindé RG-31 à la tête du convoi, le major Louis Lapointe a aussitôt flairé quelque chose de louche.

Il a donc demandé à ses hommes de descendre du véhicule pour inspecter les alentours. "C'est là qu'un tir de lance-grenades a sifflé à 30 pieds de nous, juste devant le pare-brise du premier véhicule", explique le major, originaire de Shawinigan. La puissante décharge a éclaté si fort que tous les passagers du véhicule se sont figés quelques secondes.

Avec ses 35 années d'expérience dans l'armée, l'adjudant-maître Richard Thibodeau a semblé être le premier à réaliser ce qui se passait. "OK", a-t-il simplement laissé tomber, pendant que le major sommait toutes les troupes à terre de regagner les véhicules.

Après le tir raté, un homme perché sur les remparts d'une baraque en bordure de la route s'est mis à faire feu à l'arme légère en direction du convoi. Le fusil mitrailleur du véhicule de tête a aussitôt répliqué en sa direction. Les coups de feu ont ensuite cessé.

Si la menace semblait à première vue écartée, le major Lapointe n'a pas donné ordre au convoi de poursuivre son chemin. "On était tout seuls sur la route, je me disais que c'était peut-être un piège." Au loin, tous les véhicules afghans circulaient sur une route parallèle.

Le major avait vu juste. Tout près de la scène, un autre lance-grenades, cette fois sans tireur, pointait vers l'autoroute, installé entre deux bâtiments. Prêt à être actionné au passage de véhicules dans sa ligne de tir, à distance ou par un mécanisme à pression placé sur la voie rapide. "Sur une route passante comme celle-là, on peut dire que c'était une embuscade coordonnée", indique le major Lapointe.

Le convoi a ensuite entrepris de contourner l'autoroute sur une distance d'environ 300 mètres, en bifurquant par un vaste champ sablonneux.

Si une des roquettes avait fait mouche, les dégâts auraient pu être considérables. "Ça dépend toujours du genre de munitions et d'explosifs", ajoute Louis Lapointe.

C'était la toute première sortie à l'extérieur de la base de Kandahar pour la plupart des soldats du convoi.

Après La Presse, TVA

Le convoi dans lequel se trouvait une équipe de TVA a aussi eu droit à son lot de sensations fortes, après avoir aussi subi des attaques nourries dans le secteur de Zhari. Le journaliste Richard Latendresse et le caméraman Jean Bousquet partaient visiter une nouvelle base de la police afghane. Une expédition qui s'annonçait tranquille.

Leur convoi a d'abord repéré une bombe artisanale sous un ponceau et, là encore, les hostilités ont débuté lorsque les véhicules se sont arrêtés. "Ça tirait dans tous les sens. Littéralement", a commenté Richard Latendresse. Mais heureusement, dans les deux cas, personne n'a été blessé.

Afghanistan : Dion accuse Harper

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.09.13
SECTION: Actualités
PAGE: 18
COLUMN: En bref
SOURCE: PC
DATELINE: MONTRÉAL
WORD COUNT: 104

Pris à parti par les conservateurs et les néo-démocrates au sujet de la mission en Afghanistan, le chef libéral Stéphane Dion a férocelement contre-attaqué, hier, reprochant au gouvernement de Stephen Harper d'avoir "induit en erreur" les parlementaires sur la nature réelle de l'intervention. Du même souffle, M. Dion a admis que les 24 députés libéraux qui, en mai 2006, ont voté en faveur de la prolongation de la mission jusqu'en février 2009, avaient commis une erreur. "Ils ont cru le gouvernement", a expliqué M. Dion.

Des rubans d'appui aux troupes sur tous les véhicules municipaux d'Ottawa

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.09.13
SECTION: La Région
PAGE: 9
BYLINE: Barrière, Caroline
WORD COUNT: 287

Après les voitures de police, les véhicules municipaux d'Ottawa arboreront également les rubans jaunes "Appuyons nos troupes" en signe de solidarité avec les militaires canadiens en poste en Afghanistan.

Les élus de la capitale ont pris cette décision après plus d'une heure de débat houleux et parfois émotif. Les conseillers Alex Cullen et Clive Doucet n'ont pas appuyé la motion parce qu'ils jugeaient qu'elle n'était pas du ressort de la Ville.

Les discussions ont parfois pris l'allure d'un différend idéologique entre partisans et opposants à la présence canadienne en sol afghan. Pour calmer le jeu, la conseillère Diane Holmes a rapidement suggéré que le fait d'endosser la motion ne constituait pas un appui à la guerre là-bas.

Aspect politique

Selon Alex Cullen, il ne faut pas que des véhicules qui sont la propriété d'Ottawa et donc de ses citoyens deviennent sujets à des décisions politiques. Pour sa part, Clive Doucet aurait préféré que les gens qui décident d'appuyer les militaires le fassent sur une base personnelle. Il a cité en exemple le service de police de Calgary qui a choisi de ne pas apposer de rubans jaunes, mais plutôt d'inviter la population à faire des dons à un centre de ressources familiales pour militaires.

Les autocollants – qui sont en fait des aimants amovibles – coûtent 5 \$ pièce. Ils seront apposés sur chacun des 3000 voitures et camions pour un total d'environ 15 000 \$.

"Ce ruban signifie simplement qu'on souhaite que les militaires qui se battent à l'étranger reviennent ici sains et saufs", a fait valoir Gord Hunter.

Les conseillers ont, par la même occasion, officialisé leur soutien au chef de police Vernon White, qui avait permis que les 180 auto-patrouilles soient ornés du ruban jaune, il y a quelques semaines.

cbarriere@ledroit.com

Lettres: Afghanistan : défaite assurée

PUBLICATION: Le Devoir
DATE: 2007.09.13
SECTION: ÉDITORIAL
PAGE: a6
BYLINE: Michel
Frankland
WORD COUNT: 101

L'équation afghane est claire. La culture de l'opium y existe depuis toujours. Elle est nécessaire à la survie des familles. Les cultures alternatives qu'on y a tentées se sont révélées grossièrement inefficaces.

Si bien que Bush, le même qui n'a pas encore saisi que la guerre en Irak constitue une façon géniale d'encourager al-Qaïda, fait ravager les cultures de pavot. Pourtant, plusieurs compagnies pharmaceutiques voulaient acheter l'opium afghan, nécessaire à la fabrication de plusieurs médicaments. Les Afghans n'ont plus le choix: c'est les talibans ou la mort. La défaite est donc inéluctable.

Michel Frankland : Montréal, le 10 septembre 2007

Lettres: Les missionnaires

PUBLICATION: Le Devoir
DATE: 2007.09.13
SECTION: ÉDITORIAL
PAGE: a6
BYLINE: Pierre Vadeboncoeur
WORD COUNT: 95

La guerre d'Afghanistan, ce n'est pas une guerre, ce n'est pas une agression, c'est une mission.

Mission par-ci, mission par-là. On n'entend plus que ce mot-là. Nous sommes, à l'initiative (désintéressée) des États-Unis, en «mission» en tant qu'intrus en armes dans ce pays, au mépris du droit international mais avec l'aval des Nations unies. Un pied dans l'ONU, l'autre dans l'OTAN. C'est pourquoi Radio-Canada dépêche, parfaitement indépendants parmi les blindés de l'armée, des journalistes comme Céline Galipeau ou Bernard Derome.

Autant de missionnaires. Ils sont là pour «couvrir» cette guerre. La «couvrir»?

Pierre Vadeboncoeur : Le 7 septembre 2007

Dion accuse Harper d'avoir induit le Parlement en erreur sur l'Afghanistan

DATE: 2007.09.12

KEYWORDS: POLITIQUE DÉFENSE INTERNATIONALE

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 444

MONTREAL (PC) _ Pris à parti par les conservateurs et les néo-démocrates au sujet de la mission en Afghanistan, le chef libéral Stéphane Dion a férocelement contre-attaqué, mercredi, reprochant au gouvernement de Stephen Harper d'avoir "induit en erreur" les parlementaires sur la nature réelle de l'intervention.

Du même souffle, M. Dion a admis que les 24 députés libéraux qui, en mai 2006, ont voté en faveur de la prolongation de la mission jusqu'en février 2009, avaient commis une erreur.

"Ils ont cru le gouvernement", a expliqué le chef de l'opposition lors d'un point de presse tenu en compagnie de son candidat pour l'élection partielle de lundi prochain dans la circonscription d'Outremont, Jocelyn Coulon.

"Je peux vous dire que le rôle de l'opposition sous mon leadership n'est pas de croire le gouvernement, c'est de vérifier ce que le gouvernement dit", a-t-il précisé.

Selon Stéphane Dion, les conservateurs ont usé d'un "chantage sans précédent" en précipitant un vote sur cette question avant d'avoir consulté les pays alliés, l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et le gouvernement afghan.

"Le Canada a été dans une situation improvisée parce que ce gouvernement a voulu avoir l'air fort face à l'opposition, a déclaré M. Dion. C'est pour des raisons partisans étroites qu'il a improvisé une intervention en Afghanistan comme celle-ci sans aucune négociation avec nos alliés."

Le chef libéral réagissait aux propos du ministre des Transports, Lawrence Cannon, qui a accusé le précédent gouvernement libéral d'avoir fait preuve d'"irresponsabilité" en autorisant la mission à Kandahar sans en "connaître les conséquences".

Les libéraux pressent les conservateurs d'annoncer immédiatement à l'OTAN que le Canada mettra fin à la mission de combat à Kandahar, dans le sud de l'Afghanistan, en février 2009.

Le premier ministre Stephen Harper souhaiterait prolonger la mission, mais il ne veut pas le faire sans obtenir l'appui de l'opposition, ce qui semble peu probable. La question pourrait entraîner la chute du gouvernement si elle n'est pas résolue avant le vote des députés sur le discours du Trône, attendu le mois prochain.

Exportation de l'eau

Stéphane Dion a par ailleurs promis qu'un éventuel gouvernement libéral chercherait à interdire l'exportation d'eau en vrac.

"Dans les 10 prochaines années, vous aurez les deux tiers des Etats américains qui vont avoir des pénuries d'eau, a-t-il relevé. Alors ils vont convoiter notre eau plus que jamais."

L'enjeu suscite un certain intérêt dans la campagne électorale à Outremont, puisque le candidat néo-démocrate, Thomas Mulcair, s'est déjà montré favorable, alors qu'il était ministre québécois de l'Environnement, à cette pratique.

M. Mulcair réplique que Jocelyn Coulon a lui même soulevé la question de l'eau du Canada comme élément de négociation avec les États-Unis.

Quoi qu'il en soit, les libéraux promettent de mettre sur pied un groupe de travail afin d'en arriver à un resserrement des lois provinciales sur l'exportation d'eau en vrac. Si cette démarche devait échouer, ils s'engagent à présenter une loi fédérale à cet effet, rejoignant ainsi la position du NPD.

A l'heure actuelle, l'exportation d'eau est permise au Québec, mais dans des contenants ne dépassant pas 20 litres.

FGSYL31–ms